

Mali

Les Casques bleus, cibles de nouvelles attaques



©
D. R.

Des attaques ont visé samedi la Mission intégrée des Nations unies pour la stabilisation pour le Mali (Minusma) à Tombouctou et à Tessalit, tuant un Casque bleu nigérian, a annoncé hier le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres. Dans un communiqué à New York, le patron de l'ONU "condamne" ces attaques en rappelant qu'elles "peuvent constituer des crimes de guerre". Le Casque bleu tué "a succombé à ses blessures suite à une attaque par des assaillants armés non identifiés à Tombouctou", précise le communiqué. Un autre Casque bleu nigérian a été "blessé dans la même attaque", est-il ajouté. Près de Tessalit, dans la région de Kidal, "trois Casques bleus tchadiens ont été blessés, lorsque leur véhicule blindé a heurté un engin explosif improvisé", indique aussi le Secrétaire général dans son communiqué. "Il appelle les autorités maliennes à agir rapidement pour identifier les auteurs de ces attaques et les traduire rapidement en justice", ajoute le texte.

La Minusma est la mission la plus coûteuse en vies humaines des opérations actuelles de maintien de la paix de l'ONU, avec plus de 190 morts depuis son déploiement en 2013, dont plus de 120 dans des actes hostiles, soit plus de la moitié des Casques bleus tués dans le monde depuis cinq ans. Les attaques ciblant les Casques bleus sont majoritairement l'œuvre des groupes terroristes islamistes liés à Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi) et à la nouvelle nébuleuse du Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM) que dirige le chef terroriste targui Iyad Ag Ghali, dont la tête est mise à prix par les États-Unis pour cinq millions de dollars. En l'absence d'évolutions notables dans la mise en œuvre de l'accord d'Alger, conclu en mai 2015, la situation s'est dangereusement dégradée ces derniers mois dans le centre et le nord du Mali, où les violences terroristes et communautaires ont repris et fait des dizaines de morts parmi les civils et les forces armées maliennes.

